

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Samedi 26 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Samedi 26 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-10-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2900, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris les 26 octobre 1850 Samedi

Grande rumeur des nouvelles de Londres. Évidemment le Times radote. La [Siléni], les provinces rhénanes, mais c'est absurde. Cependant j'ai été assez frappée du

langage du général Lahitte hier soir. Il m'a dit que le gouvernement Anglais n'avait pas accepté ses propositions et voulait négocier encore. Il a ajouté : je ne me repens pas, j'ai agi selon ma conscience. Quelle était la proposition ? Voilà ce que je ne sais pas encore. Le refrain de tout le monde est Varsovie va décider. ce qui est sûr c'est que sous très peu de jours c'est la paix ou la guerre. J'ai eu énormément de monde chez moi hier matin. Mad. Rothschild, les dames Delessert. lady Waldegrave & son mari [?] Lady Normanby. Le duc de Noailles Montebello, Kisseleff, d'autres plus insignifiants, [?] m'a apporté une lettre. du roi. Le soir Lahitte, Fould des dames, inutiles, & Fould très content et en train. Faisant beaucoup sonner la découverte d'une vaste conspiration abominable Couper des têtes & le reste. Le chef a été saisi à Lyon et tout le plan avec. Lady Jersey est arrivée, je vais la voir. Le duc de Noailles était très chagrin de votre lettre à Morny. D'autres le sont aussi. Je dis comme vous ; c'est fait. Tout en pensant cependant un peu qu'il est peut-être mieux rallié que ce ne fut pas fait.

Mais je leur ai lu ce que vous m'en dites, qui tranquillise mais ne supprime pas le regret. Montebello est bien content de sa province. On y est très sensé. Il en revient, & reste ici for good. [Bourgeoly] a été mis aux arrêts & le général d'Hautpoul part ce matin pour Alger. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Samedi 26 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3582>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 26 octobre 1850 samedi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 26 octobre 1850. <sup>2900</sup>

Jacques

Grand succès de nouvelles  
à Londres. Evidemment le  
Puis cadotte. La Silin,  
en province rhénane, mais  
i'habitude. cependant j'ai  
eu assez faim de lauppe de  
p! la suite hier soir. il m'a  
dit que le <sup>?</sup> anglais n'avait  
pas accepté la proposition  
de venir à Paris. il a  
ajouté: je ne me rappelle  
pas, j'ai agi selon ma conscience  
quelle était la proposition? voilà  
un peu en sair par erreur.  
Le respect de tout le monde  
est. Verone va décider.

6

8

après est né, c'est qu'on  
ton pendant jours c'est la paix  
ou la guerre.

j'ai eu énormément de lettres  
de mes amis. Mad.  
Matheron, le duc de Delcourt.  
Lady Waldgrave a son mari. Matheron  
Lady Normandy. Le duc de  
Knox, Montebello, Kirkpatrick,  
d'autre plein impitoyable, mais  
j'ai eu apporté une lettre  
de son. Les d'habitants, foudra  
du duc, inutile; - foudra  
ton content, et certains faisant  
beaucoup de mal la dénomination  
d'une vaste conspiration abominable.  
coupes du ténor et le  
le d'habitants et ainsi à d'habitants

et tout le plan avec.

Lady Jimmy Matheron, j'ai vu  
la voir.

Le duc de Matheron était  
ton chapitre de votre lettre à  
Morrow. d'autre les d'habitants.  
j'ai eu beaucoup de lettres: c'est  
fait - tout ce que je pense  
d'autre que j'ai eu fait  
est un peu naïf que cela  
est parfait - mais je  
leur ai eu beaucoup de  
dit, qui tranquille, mais  
un d'habitants - par le respect  
Montebello et bien content  
de sa province. on y est bien  
souvent. il en revient, 2  
votre en fort good

Bourquoy a été reçu avec  
honneur à l'Ép. d'Hauteville  
par ce matin pour aller  
à Paris. adieu. adieu.)

L'As. Richer. Samedi, 26 Oct 1850 <sup>2901</sup>

Il gèle très fort, comme si  
j'avais besoin de cela pour être bien assis  
de retourner vous voir.

J'ai réfléchi hier à l'Élection avec V. j'ai  
toujours à peu près le même. La nomination  
du général Schœnemann, c'est-à-dire la retraite du  
général d'Hauteville, était bien accueillie. Il  
n'y a que deux opinions distinctes; celle des  
jeunes qui ne veulent que l'ordre et point de  
mouvement, et celle des jeunes qui voudraient  
bien un <sup>bon</sup> mouvement, mais qui, ne voyant rien  
de prêt ni de probable ne veulent ajourner  
le mouvement et avoir au moins l'ordre.  
Pour ces deux opinions, qui sont toute la force  
du gouvernement, l'accord de l'Assemblée et  
du Président est tout. On le voit rétabli pour  
trois mois, et on se content... comme on peut  
l'être; car le mécontentement est toujours le  
fond. Singulière contrainte! le pays-ci est  
plein d'intelligence et de bon sens comme  
spectateurs; point du tout comme acteurs.  
Un de mes meilleurs amis, le baron de